



Conseil économique et social

Distr. générale
24 octobre 2018
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-septième session

11-21 février 2019

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : lutter contre les inégalités et les obstacles à l'inclusion sociale au moyen des politiques budgétaires et salariales et des politiques de protection sociale

Déclaration présentée par Europe Business Assembly Limited, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution [1996/31](#) du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Éducation et réseaux internationaux, piliers du développement social inclusif

Il n'existe pas de recette générale pour garantir le développement social inclusif. Même lorsque le développement économique est atteint, il arrive souvent qu'il n'y ait aucun effet de retombée et que ce développement ne bénéficie qu'à une minorité de la population.

C'est surtout le cas en Afrique, où notre organisation s'emploie sans relâche à promouvoir une croissance conjuguée à une inclusion sociale.

Nos travaux sur le terrain révèlent deux aspects importants qui permettent d'obtenir des résultats exemplaires : l'éducation et les réseaux internationaux.

L'éducation joue le rôle de transmetteur. Elle donne aux enfants des connaissances sur divers sujets mais leur inculque aussi les bases de la vie en société, aussi bien le respect de l'état de droit que la sexualité et les méthodes de contraception. Les personnes peuvent ainsi prendre des décisions en connaissance de cause, suivant leur propre choix et non selon des traditions ou des usages incompréhensibles.

C'est grâce à l'éducation qu'une personne peut comprendre les bienfaits de certaines règles d'hygiène, les tendances démographiques, la participation à la vie politique et la rationalité économique.

La valeur de l'éducation ne réside donc pas principalement dans la transmission des connaissances, mais dans le fait qu'elle incite à raisonner et à comprendre ce qui se passe. C'est cet aspect de l'éducation qui devrait être promu comme un des facteurs du développement social inclusif.

En définitive, le but de l'éducation est précisément d'édifier une société développée et inclusive.

Un des premiers systèmes éducatifs qui ont été bien décrits est celui de l'Athènes antique. Ce modèle a donné lieu à une conception de la vie, une *weltanschauung*. La façon dont chaque société conçoit l'éducation correspond à la façon dont elle se conçoit.

La Paideia, immortalisée dans l'ouvrage volumineux de Werner Jaeger, désigne la formation du membre idéal de la polis athénienne. L'éducation est axée sur les personnes et leur épanouissement et est orientée vers la création de l'arété, le *kalos kagathos*. Centrée sur l'individu, l'éducation de la Paideia est téléologique : la personne est formée pour servir un objectif, être le citoyen archétypal proclamé dans les poèmes d'Homère. La Paideia incorporait des connaissances théoriques et pratiques, qui étaient transposées en une série de sujets axés sur l'amélioration de chacun sur les plans personnel et social, dosant savamment les valeurs spirituelles et les valeurs physiques comme la bravoure, l'honneur et la force. Les matières enseignées étaient la rhétorique, la grammaire, la philosophie, l'arithmétique et la médecine. En plus, le *kalos kagathos* devrait également cultiver des vertus physiques et s'entraîner à la gymnastique. La moralité et la conduite devraient être consolidées par l'étude de la musique et de la poésie.

Le citoyen athénien recevait ainsi une éducation très complète qui visait à lui permettre de jouer le rôle social attendu de lui,

Dans d'autres pays et d'autres parties du monde, on peut trouver la même approche de l'éducation, sous des appellations différentes.

L'idée qui prédomine est toujours celle-ci : c'est par l'éducation que s'édifie une société cohérente et inclusive.

L'homme de la Renaissance, l'« uomo universale », était défini à cette époque par Alberti en ces termes : « a uomo può fare tutte le cose, vuole ». Cette définition résume l'idée fondamentale de l'humanisme de la Renaissance : la capacité de développement des êtres humains est illimitée. L'individu devrait ainsi acquérir toutes les connaissances et développer ses capacités autant que possible. L'homme de la Renaissance perfectionne ses compétences dans tous les domaines : intellectuel, artistique, social et physique.

Ce sont là deux exemples de modèle pédagogique qui, bien qu'imparfaits et limités, essayaient de créer des sociétés humanistes, du moins pour ceux qui y avaient leur place.

Le fait est que l'éducation crée un cadre pour l'intégration dans la société. Toutefois, nous ne pouvons pas faire preuve d'anachronisme. Les modèles d'Athènes et de la Renaissance n'étaient pas complètement inclusifs, au sens où nous l'entendons aujourd'hui : les femmes, les esclaves et les étrangers étaient injustement exclus. L'argument avancé était qu'ils essayaient, par l'éducation, de réaliser ce qui étaient considéré à l'époque comme intégration.

L'absence d'éducation produit des sociétés brutales et cruelles, l'avènement de l'éducation crée des sociétés meilleures, même si elles présentent des imperfections.

En général, une personne éduquée serait plus exigeante envers les pouvoirs politiques et économiques en ce qui concerne l'évolution sociale d'un pays et serait mieux armée pour tirer parti de la croissance économique. Ce sont les deux faces d'une même médaille. Exiger et apprendre à tirer parti du développement.

Ce sont là les raisons qui ont conduit notre organisation à axer son action sur l'éducation, qui est le moyen de parvenir à un développement social vraiment inclusif.

Nous avons donc créé une association internationale regroupant plus de 200 chanceliers d'université, scientifiques et chercheurs qui visent l'excellence, l'innovation et l'accessibilité et qui s'emploient à diffuser ces valeurs fondamentales à travers le monde. Les responsables de l'enseignement supérieur, les institutions, les établissements d'enseignement supérieur, les chercheurs, les enseignants et les représentants de l'enseignement supérieur sont les agents du changement qui contribuent à l'édification d'une société plus inclusive.

L'organisation s'occupe également du deuxième aspect qui contribue au développement social inclusif : l'établissement de réseaux. L'échange d'idées et de pratiques revêt une importance capitale pour la création d'un environnement propice à l'innovation qui permet ou tend à permettre à chaque personne de participer au développement. Plus les contacts sont nombreux, et plus des progrès sont faits sur la voie de l'inclusion.

En un mot, nous pensons que le meilleur moyen de réaliser une croissance sociale inclusive est d'exploiter les avantages qu'offrent l'éducation générale et les réseaux internationaux pour multiplier les possibilités d'acquisition de connaissances et d'innovation.